



Journée d'étude – EA 7387 DIRE

organisée et animée par Corinne DUBOIN

Voyage, parcours initiatique, exil

**samedi 04 mars 2017
9h00-12h30**

*Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Amphithéâtre Genevau*

Thématique

Cette journée d'étude, ouverte à tous les chercheurs, s'adresse en particulier aux étudiants du Master MEEF préparant le CAPES d'anglais, mais également aux doctorants et étudiants de Master en littérature étrangère ou comparée et en lettres modernes. Les interventions porteront sur l'une des deux thématiques du programme de littérature étrangère pour la session 2017 du CAPES d'anglais : **voyage, parcours initiatique, exil**. Pourront être étudiés divers genres littéraires et leurs évolutions au fil des siècles :

- les romans d'aventure, d'exploration, d'évasion, d'immigration, les *road novels*, les récits de voyages imaginaires, les romans de science-fiction ;
- le roman d'apprentissage ;
- la littérature non-fictionnelle : récits de voyage, d'évasion, d'exil, journaux intimes, correspondances.

L'étude des thèmes du **voyage** et de l'**exil** dans la littérature (en langue anglaise ou autres) amènera à s'interroger sur les représentations du monde et la perception de l'autre et de l'ailleurs à travers l'écriture, tout parcours ou « déplacement » conduisant à une redéfinition de soi. Les thèmes récurrents du **déracinement**, de l'**errance** et du **retour** pourront être abordés notamment à travers les textes de la littérature coloniale et postcoloniale.

Programme

- 8h45 :** Accueil
- 9h00 :** Ouverture,
Corinne DUBOIN, Université de La Réunion
- 9h15 :** « De Bohort à Marc l'essilié : exil et aventure dans le roman arthurien tardif
Ysaïe le Triste »,
Anne-Cécile LE RIBEUZ-KOENIG, Université de La Réunion
- 9h45 :** « Au carrefour des genres viatiques : les textes indiens de Bernardin de Saint-Pierre »,
Chantale MEURE, Université de La Réunion
- 10h15 :** « Wilfred Thesiger : survivre et revivre en Arabie »,
Myriam KISSEL, Université de La Réunion
- 10h45 :** Pause
- 11h15 :** « Dissémination : diaspora afro-caribéenne et littérature de l'immigration »,
Corinne Duboin, Université de La Réunion
- 11h45 :** « Approches théoriques du récit d'initiation »,
Françoise SYLVOS, Université de La Réunion
- 12h15 :** Clôture

Corinne DUBOIN, « Dissémination : diaspora afro-caribéenne et littérature de l'immigration »

Les littératures des diasporas noires des Amériques constituent une écriture de la mobilité, du passage, du franchissement de frontières poreuses et du mélange qui intègre la différence venant s'ajouter au même et « instaurer une logique du ET » (Deleuze et Guattari). Cette communication vise ainsi à montrer comment, au fil des générations d'écrivains, la dispersion continue de la littérature afro-caribéenne anglophone au sein de « l'Atlantique noir » (Gilroy) induit une évolution de la représentation identitaire et du sens de l'espace. Elle s'inscrit dans une réflexion sur la production d'une littérature postcoloniale d'immigration offrant de nouvelles perspectives dans un espace réticulaire, qui dépasse les frontières nationales.

Myriam KISSEL, « Wilfred Thesiger : Survivre et revivre en Arabie »

Wilfred Thesiger (né à Addis-Abeba en 1910, mort dans le Surrey en 2003) est une figure très particulière parmi les explorateurs britanniques. Né à la légation britannique, il suivit des études classiques à Eton et Oxford. L'amitié que Haïlé Selassié portait à son père se reporta sur lui, qui se voit invité lors de la cérémonie du couronnement. Il fit officiellement sa carrière comme chargé de missions de terrain au Moyen-Orient surtout. Mais derrière ces données objectives se dresse un homme inclassable. Détaché des biens matériels, il a toujours vécu « the Life of [his] Choice », a beaucoup écrit et publié mais affirme : « Writing was hard work and I preferred to be off somewhere travelling in places which interested me » (*My Life and Travels*, p. 6). Il n'est ni un écrivain-voyageur ni un ethnologue et tire ses connaissances de ses expériences quotidiennes et engagées, loin de tout concept théorique, universitaire. Derrière le prétexte de ses missions, il mène une quête étrangère au monde occidental, assimilé à une modernité destructrice, à l'égard de laquelle il dit sentir « a distaste for the grab university of the modern world » (*My Life and Travels*, p. 39). Les moments les plus intenses furent ses deux traversées du Rub-Al-Khali en 1949-1950 : seul avec les Bédouins, malgré le gouffre culturel, dans les zones tribales. Il revendique de voyager comme cela s'est fait durant des millénaires : refus de toute facilité de la modernité, partage des dangers et des souffrances du désert. Il revendique d'être désormais une exception : « Journeying at walking pace under conditions of some hardship, I was perhaps the last explorer in the tradition of the past » (*ibid.*, p. 278). Alors exil signifierait choisir sa patrie, l'Arabie du désert et des marais ; choisir son mode de vie, le mouvement ; choisir ses compagnons (Thesiger n'avait pas de famille), les Bédouins, avec un sens aigu de leur disparition prochaine : « I realized that the Bedu [...] were doomed » (*ibid.*, p. 143). Thesiger choisit un étrange parcours initiatique puisqu'il proclamera toujours son sentiment lancinant d'« inadequacy » (*ibid.*).

Anne-Cécile LE RIBEUZ-KOENIG, « De Bohort à Marc l'essilié : exil et aventure dans le roman arthurien tardif Ysaïe le Triste »

Ysaïe le Triste est une œuvre romanesque du dernier tiers du XIV^{ème} siècle qui propose des variations ludiques sur les lieux communs de la littérature médiévale antérieure. Exhibé comme source majeure de l'auteur, le roman d'aventure arthurien est au premier plan de la réécriture et de l'intention parodique. Avec l'invention pour Tristan et Yseut d'une descendance, un fils Ysaïe le triste, et un petit-fils Marc l'essilé, le roman conjoint aventures chevaleresques, conquête de soi et quête de filiation, non sans comique. Pour commencer, les noms, surnoms et armoiries choisis pour Marc se révèlent parlants, programmatiques de sa destinée romanesque. Ils sont conformes en cela à l'attention médiévale portée aux noms et emblèmes que le roman met en scène. Dans un deuxième temps, l'onomastique permet également d'inscrire les aventures de de Marc à la croisée de celles de plusieurs figures littéraires antérieures, issues de la matière de France ou chanson de geste (tels Roland ou Guillaume Fierabras qui articule l'héroïque et le comique), de la matière de Rome (tel Alexandre dont Marc est présenté comme le Restor) et évidemment de la matière de Bretagne (tel Bohort l'essilié). Cet héritage complexe conduit à un infléchissement du parcours aventureux du personnage. Les victoires et conquêtes extérieures, toutes en orgueil et fureur, contribuent peu à une aventure intérieure, à une quelconque élévation morale ou sociale, telle qu'elle se rencontrait chez les chevaliers des premiers romans arthuriens. En revanche, les déplacements et aventures contribuent à la quête des parents, du père en particulier. Les retrouvailles familiales qui clôturent le roman conduisent le fils sans père à prendre place au sein de la généalogie familiale : relégation et ravage – les deux sens médiévaux d'*essil* sur lesquels le roman joue- construisent ainsi un parcours de vie, de l'abandon, de la fureur ravageuse de l'orphelin à

l'inscription apaisée dans un lignage. Le parcours initiatique ne passe plus par la quête mystique du Graal, mais par l'intégration familiale.

Chantale MEURE, « Au carrefour des genres viatiques : les textes indiens de Bernardin de Saint-Pierre »

L'*Histoire de l'Indien* de Bernardin de Saint-Pierre, texte resté inédit jusqu'à récemment (2014), est au confluent de plusieurs formes en lien avec le voyage : récit d'aventure et d'exil, robinsonnade, utopie, conte philosophique. Le héros, Azim, et sa fiancée, Fatmé, contraints de quitter leur pays à la suite de revers politiques à l'époque du déclin de l'empire mogol, effectuent une longue pérégrination qui les mène de l'Asie aux portes de l'Amérique en passant par l'Europe, qu'ils atteignent en empruntant un itinéraire aléatoire par l'est et en traversant des territoires en marge du monde connu et exploré. *La Chaumière indienne* (1791) illustre un autre type de déplacement, le voyage savant, qui met en relation des institutions, telle ici la Royal Society de Londres avec les organisations savantes du monde : le héros, un savant anglais chargé d'une mission scientifique aux Indes accomplit un itinéraire décevant aboutissant au constat de la vanité de cette course au savoir ignorant la sagesse des simples. Suivant les schémas multiples selon lesquels les textes se déploient, nous explorerons de quelle façon l'auteur s'approprie les thèmes et fonctions de la littérature de voyage pour les intégrer dans une réflexion sur les relations entre les peuples et entre les hommes. A l'aube des conquêtes coloniales, qui prennent le détour de la politique, de l'exploitation des ressources ou de la science, l'auteur se livre à une réflexion sur la rencontre de l'autre et de l'ailleurs.

Françoise SYLVOS, « Approches théoriques du récit d'initiation »

Cette communication se propose de faire le point sur différentes approches théoriques du récit d'initiation, celles de Gilbert Durand, de Léon Cellier, de Simone Vierre, notamment en l'étoffant à l'aide des apports sémiotiques de Ruth Amossy ou de Philippe Hamon (Sémiotique du personnage).

Notices bio-bibliographiques

Corinne DUBOIN est Professeur au Département d'Etudes du Monde Anglophone de l'Université de La Réunion et directrice adjointe de l'EA DIRE. Ses travaux portent sur les fictions afro-américaine et afro-caribéenne, dans le champ des études diasporiques et postcoloniales. Elle a publié divers chapitres d'ouvrages et articles dans des revues nationales et internationales (*CLA Journal*, *Mississippi Quarterly*, *Obsidian III*, *The Southern Literary Journal*). Son dernier ouvrage, publié en codirection avec Claudine Raynaud, s'intitule *Diasporas, Cultures of Mobilities, 'Race' 3: African Americans and the Black Diaspora* (Presses Universitaires de La Méditerranée, 2016). Elle travaille actuellement sur la génération montante d'écrivains africains immigrés aux Etats-Unis.

Myriam KISSEL, Agrégée de Lettres Classiques et Docteur ès lettres, enseigne à l'Université de La Réunion. Sa thèse porte sur "L'œuvre Romanesque de Julien Green". Membre de l'EA DIRE, elle a publié divers articles et ouvrages sur la philosophie antique, Julien Green, E. A. Poe, Dostoïevski, Wilfred Thesiger. Elle est également romancière.

Anne-Cécile LE RIBEUZ-KOENIG, membre de l'EA DIRE, est Maître de Conférences en langue et littérature françaises du moyen âge à l'Université de La Réunion. Elle s'intéresse au roman arthurien et aux insertions lyriques (XIIe – XVe siècles), en particulier du point de vue d'une écriture et d'une réception en mouvement.

Chantale MEURE est Maîtresse de Conférences à l'Université de La Réunion, membre de l'EA DIRE. Ses recherches portent essentiellement sur la littérature des XVII^e et XVIII^e siècles en relation avec les voyages. Elle a publié de nombreux articles sur l'œuvre de Robert Challe, sur Bernardin de Saint-Pierre, ainsi que sur d'autres voyageurs et écrivains et a codirigé deux ouvrages : *Bernardin de Saint-Pierre et l'océan Indien* (Classiques Garnier, 2011), *Océan Indien et littérature française au tournant des Lumières : Bernardin de Saint-Pierre, Parry et Bertin* (Classiques Garnier, 2016 à paraître).

Françoise SYLVOS, Professeur des Universités (FLSH, La Réunion), travaille sur les littératures du XIX^e siècle. Responsable de l'axe « Imaginaire, littératures de voyages et utopies » de l'EA DIRE, elle est l'auteur de *Nerval ou l'antimonde* (1997), de *L'épopée du possible* (2008) et de nombreux articles, volumes collectifs, numéros de revues, éditions critiques. Ses recherches portent aussi sur les littératures de l'Océan Indien (récits du marronnage du XIX^e siècle//*Magma Mater, L'imaginaire du volcan dans l'Océan Indien*, Le Publieur/Sedes, 2005 ; *Francofonia n° 53*, 2007). Elle a mis en scène, créé une comédie musicale (Théâtre Canter, 2010) et publié des textes poétiques dont un recueil de poèmes illustrés (*Dépaysage*, éditions K'A, 2016).